

JACHÈRE URBAINE

=

RÉSERVES TERRITORIALES ET ÉCO-SYSTÉMIQUES DANS LA TRANSITION INTERSCALAIRE

Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. LéaV / ENSA Versailles/ CY Université, ED AHSS 628

Direction de thèse -
Susanne Stacher, professeure HDR ENSA Versailles

Direction de thèse, Co-encadrant professionnel -
Aglée Degros, Univ. Prof. and head of the Department of Urbanism TU Graz
Honorary Science Fellow VUB, Design critics Harvard GSD

matthias-armengaud@awp.fr
<https://awp.fr/>

Jachère urbaine
JURB

Une série de «Grands Projets» urbains qui a vu le jour au cours des vingt dernières années a permis de faire émerger des sujets d'organisations spatiales centrées sur le dialogue entre les zones urbaines et périurbaines, en accordant une attention particulière à la qualité de vie par la restructuration de la mobilité, l'énergie, les espaces verts, des fonctions ou encore des groupes d'acteurs émergents. En juin 2008, la consultation internationale intitulée « Le Grand Pari de l'agglomération parisienne. Consultation internationale pour l'avenir du Paris métropolitain. » a sélectionné 10 équipes et fait foisonner de nombreuses contributions parallèles. La deuxième question posée alors sur la définition d'une urbanité post-Kyoto aura été globalement peu traitée et il faudra attendre presque une dizaine d'années pour que la transition devienne centrale dans les consultations suivantes. A ce jour l'Europe est de plus en plus sensibilisée à la transition. Plusieurs villes-régions et pays ont déjà entamé le processus de transition en organisant des concours de recherche par le projet dans le cadre de grands consortiums internationaux et transdisciplinaires tels que «Grand Genève» et «Luxembourg en transition». Au travers de trois questions principales conçues dans le cadre du Programme pluriannuel de recherche et culture de la Fondation Braillard Architectes intitulé The Eco-Century Project®: Quels principes d'aménagement favorisent la biodiversité, améliorent la qualité des écosystèmes et préservent les espaces naturels et agricoles? Quels concepts pour une ville limitant ses impacts sur le dérèglement climatique, tout en étant résiliente à celui-ci et à ses conséquences socio-économiques? Comment concrétiser des outils territoriaux menant à une évolution économique et sociale stable et équitable? Ces recherches se concentrent spécifiquement sur la transition écologique et socialement vers la neutralité carbone. La politique de l'UE se concentre également depuis peu sur divers types de transitions qui se chevauchent, par exemple les transitions de durabilité, les transitions énergétiques (Commission européenne, 2015), les transitions industrielles (CE, 2020a) ou les transitions justes (CE, 2019b). Les transitions durables sont vastes et englobent une transformation vers une société durable en réponse aux types de problèmes environnementaux persistants, y compris le changement climatique ainsi que la biodiversité et l'économie circulaire. (...) Il existe également des compromis, par exemple entre l'utilisation à grande échelle de la biomasse pour soutenir une économie neutre sur le plan climatique et une bonne santé écologique, conformément à une économie verte» (UE, 2020, p.13f.). Les transitions impliquent des changements dans les systèmes sociétaux et les comportements individuels. (UE, 2020). A ce jour, aucune métrique scientifique rapportée au champs de l'architecture et du projet urbain ne permet de rapprocher espace et carbone.

Au regard de la crise climatique, le processus de transition territoriale devient plus complexe dans tous ses aspects, en termes de boucles temporelles, d'acteurs et d'espace. Les scénarios climatiques nous imposent de réévaluer de nombreux paramètres, et de brutalement inverser la courbe carbone. Nous proposons alors de partir des résultats les plus récents afin d'identifier des stratégies de ruptures. Nous nous intéresserons aux modalités d'énonciation et au socle de discussion, au protocole de recherche puis de conception de certaines équipes retenues, à la place des différents acteurs dont les écoles d'architecture et laboratoires de recherche associés, aux formes d'interdisciplinarité, et enfin aux premières traces induites par ces processus de conception. Il ne s'agit pas d'un retour sur l'ensemble des procédures, mais bien d'une analyse comparative afin de faire émerger certaines positions que nous retiendront pour les caractériser et les étudier par le projet; engager un approfondissement par leur déclinaison ou transposition possible.

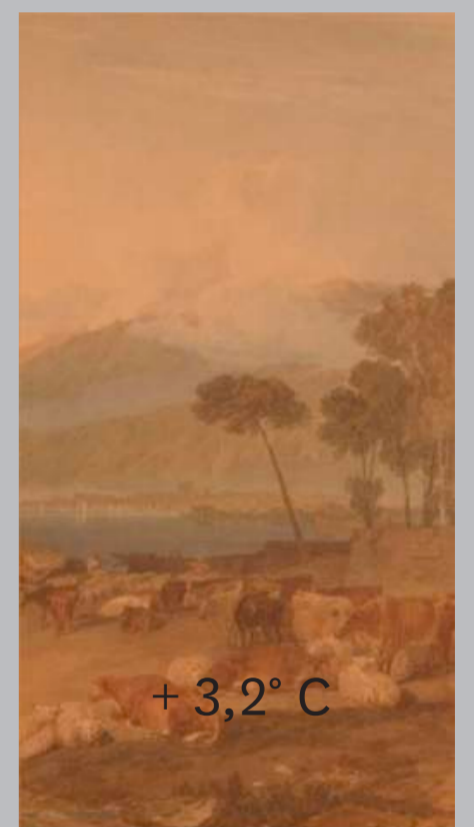
Comme postulat, une thématique semble émerger et croiser différentes approches : la nécessité de réserves territoriales et éco-systémiques : l'identification ou la création de jachère urbaine et territoriale. La jachère? Il s'agit d'une pratique alternative du sol, un outil de gestion de la terre hérité d'anciennes techniques agricoles. Garder certaines terres en jachère fait partie de la rotation des cultures, mais c'est aussi une temporalité particulière qui résiste aux évaluations en termes de productivité et de profit immédiat. Il s'agit donc d'un atout stratégique par nature, une vision de l'avenir. Pourtant, la jachère n'est pas l'absence de mise en culture - et donc d'économie - car bien souvent ces terres sont encore plantées (intentionnellement ou pas), par exemple de fleurs endémiques. La végétation de jachère est essentielle, car elle contribue à la réoxygénation et à la reminéralisation du sol. Elle peut aussi être récoltée et retrouver une valeur productive. Si elles étaient monétisées dans le cycle complet des récoltes, ces plantes prendraient une grande valeur! La différenciation est la clé de cette approche, parce que l'état de jachère n'est pas propre à un site, mais est relatif à une situation entre sites et mouvements : une situation qui n'est pas active de manière productive standardisée à un moment donné peut être considérée « en jachère ». Et l'état de jachère est une condition pour réinstaurer du dialogue entre systèmes territoriaux et paysages. **Alors, qu'entend-on par "Jachère urbaine"? La signification serait double. D'un côté, cela pourrait correspondre à la mise en pause d'un certain pourcentage du développement urbain pour contenir la crise climatique et, d'un autre côté, cela interroge la capacité de ces zones à proposer une forme urbaine alternative. Travailler le territoire, non pas depuis une position statique mais à partir de ses différents régimes d'existence, seuils et variations est nécessaire. Ce que l'on pourrait décrire comme une hétéronomie du territoire, articulant le lent et le rapide, l'existant et l'invisible.** L'objet de la recherche par le projet sera de vérifier ce postulat puis de l'étudier sur une série de sites tests.



SCENARIO #1
Stratégie d'optimisation



SCENARIO #2
Stratégie alternative



SCENARIO #3
Gestion du chaos

